

ANNEXE 2

LA SEPULTURE DE PECH LAURIER A QUARANTE - Hérault

par Paul AMBERT (*)

Nous avons découvert fortuitement cette sépulture individuelle au cours de recherches géologiques. Elle était située vers la base du versant Sud-Est du Pech Laurier à proximité immédiate des premières parcelles cultivées. C'est d'ailleurs à cause de la restructuration du vignoble (talus régularisé au bulldozer) que nous avons repéré la tombe. La dalle orientale (si jamais elle a existé) faisait défaut. Quelques ossements apparaissaient dans la section du talus. Par manque de temps, et pensant qu'il s'agissait d'une tombe médiévale, nous l'avons signalée aux membres du C.R.D.M., section Cruzy (65), qui "sauvèrent" donc courant janvier 1981, cette tombe néolithique.

Les vestiges, très morcelés, d'un seul squelette, ont été découverts dans l'espace exigü formé par un caisson sommaire. Au Nord et au Sud, un simple calage de blocailles (murettes à l'origine ?) limitaient la tombe et s'appuyaient vers l'Ouest contre une dalle inclinée de taille modeste (0,95 m. de long sur 0,46 m. de haut). C'est dans cet espace de moins de 90 cm. que le squelette, tête au Sud, tournée vers l'Est, avait été inhumé en position fléchie. Les rapports entre les quelques vestiges osseux conservés semblent en tout cas l'attester.

Le seul mobilier découvert, groupé autour et sur le crâne consiste en 180 perles plates en test de cardium, 1 cérithé, et 1 colombe usée. Plusieurs perles plates collées au crâne dans leur position d'origine, disposées en plusieurs bandes parallèles, pouvaient provenir d'une résille.

Le mobilier reste néanmoins insuffisant pour dater sûrement la tombe, puisqu'il reste ubiquiste d'une longue période allant du Chasséen au Bronze Ancien. La position fléchie du squelette, comme l'existence d'une résille peuvent peut-être orienter la diagnose vers son rattachement aux "sépulcros de fosa" régionaux (66) ...Ce n'est qu'une hypothèse, le mobilier de ces tombes étant des plus varié.

On peut citer en outre, à titre d'exemple, une tombe du quartier de la Balance, à Avignon (67), qui avec une résille en test a fourni pour seul mobilier, 1 "poignard en os" tiré d'un os long, dont la technique rappelle par certains aspects celle d'un "objet cranté" (68), découvert à la grotte Tournié, couche 22 b, dans le Saint-Ponien Ancien (2700 B.C.). La parenté du Saint-Ponien et des sépulcros de fosa paraissant évidente, c'est sur ce frêle indice, que le rattachement de la tombe de Pech Laurier aux sepulcros de fosa, nous paraît plausible.

Si cette hypothèse se confirmait, la période de construction de Pech Menel et Pech Laurier pourrait être semblable. Il en est de même des premières inhumations de l'abri sépulcral de Fendilles (cf. annexe 3). C'est constater, que dans un étroit périmètre géographique, vers le milieu du III^e millénaire, trois rites funéraires au moins, auraient été pratiqués.

(*) ERA 282 du C.N.R.S. Institut de Géographie. Faculté des Lettres, 13621 Aix en Provence.

65. – F. FAGES, J. MARTY, B. VIGUIER et leurs collègues ont bien voulu mener à bien ce sauvetage.

66. – GUILAINE J. et MUNOZ A.M. (1964) La civilisation catalane des "sepulcros de fosa" et les sépultures néolithiques du Sud de la France. *Rev. Et. Lig.* 1-4, p. 5-30.

GUILAINE J. (1962) Sépultures néolithiques dans le Sud de la France. *Zephyrus*, XIII, p. 17-29.

67. – COURTIN J. et al. (1966) Une sépulture néolithique en fosse, à Avignon. *Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Vaucluse*, 34-35, p. 47-55.

68. – *Gallia-Préhistoire* (1978), t. 21, fasc. 2, p. 684.

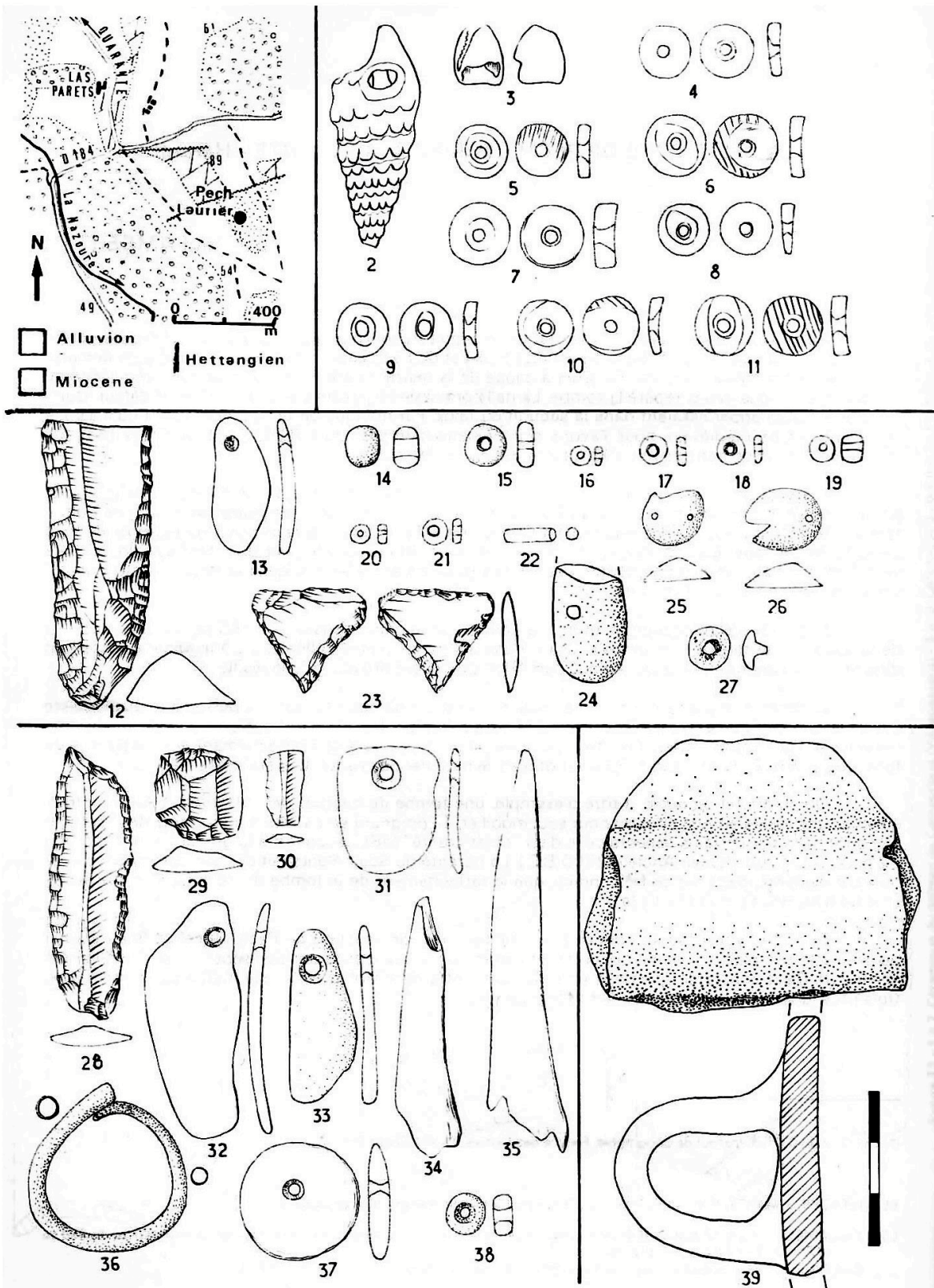


Figure 14 - 1 à 11, Situation et mobilier de la tombe de Pech Laurier (Quarante, Hérault). Mobilier de l'abri de Fendilles (Creissan) - 12 à 27, couches en place - 28 à 38, débris - 39, céramique des tombes en fosse du Pech de Montady (Montady).